Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 12

Rubrik: Cantons

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

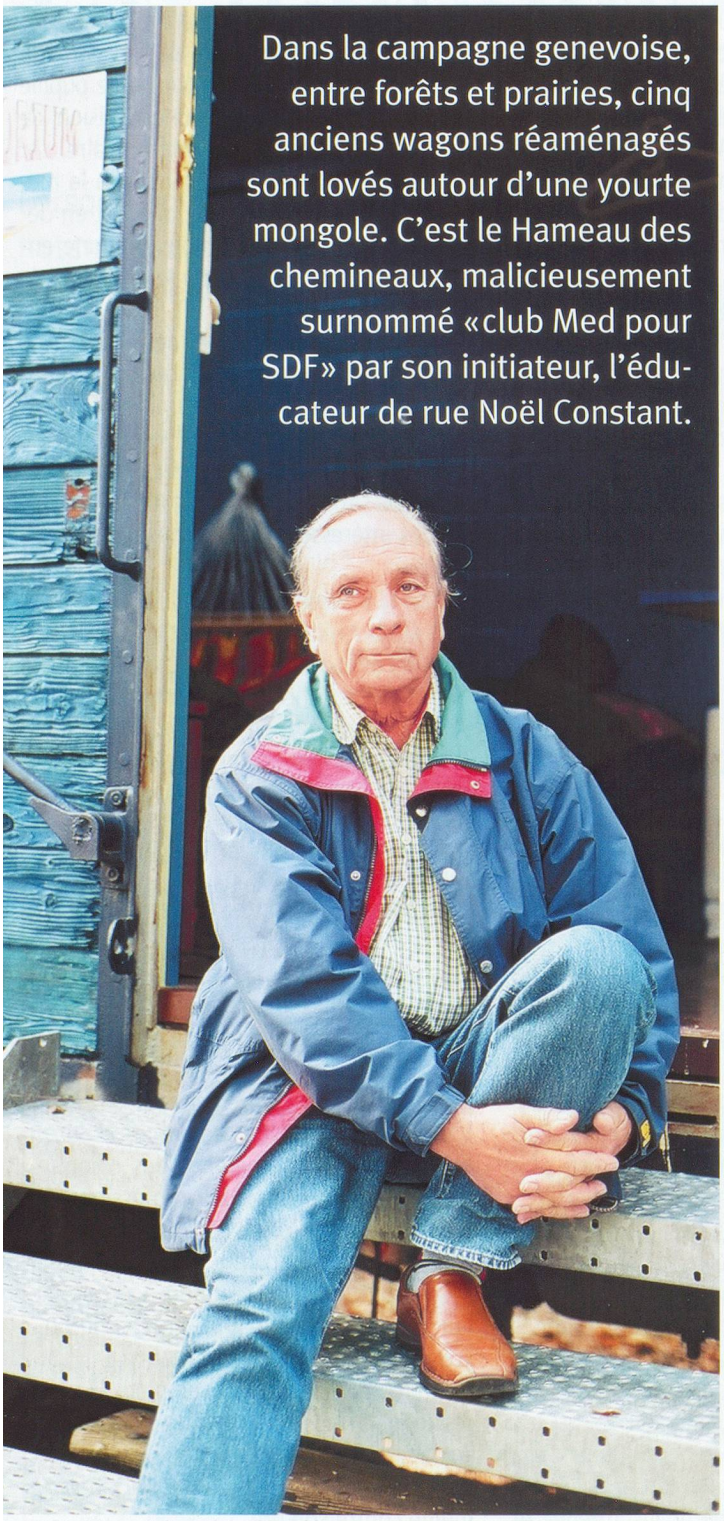
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GENÈVE

Un «Club Med» pas comme les autres



Dans la campagne genevoise, entre forêts et prairies, cinq anciens wagons réaménagés sont lovés autour d'une yourte mongole. C'est le Hameau des chemineaux, malicieusement surnommé «club Med pour SDF» par son initiateur, l'éducateur de rue Noël Constant.

C. Pz

Noël Constant rêvait depuis longtemps d'un lieu d'accueil et de repos pour les plus démunis.

Il y a là deux *Dormitorium* traversés de hamacs colorés, le *Paradiso* (salle de cinéma, télévision, musique), le *Casse-graines* (cuisine et salle à manger), et *Chute d'eau* (les sanitaires)... au total cinq wagons formant comme un petit village accueillant et chaleureux. Ce lieu, Noël Constant en rêvait depuis une quarantaine d'années, depuis qu'il a choisi de consacrer toute son énergie à aider les plus démunis. «Je me suis toujours dit que les gens qui n'ont plus rien ont aussi droit à des loisirs, comme tout le monde.» A leur disposition: audiovisuel, lecture, atelier créatif, jeu d'échecs géant, ping-pong, baby-foot, minigolf, pétanque, sans oublier deux pousse-pousse chinois pour faire les courses à l'épicerie.

QUALITÉ D'ACCUEIL

A l'écart du stress de la ville, mais facilement accessible en transports publics, le Hameau des chemineaux *(chemineau: celui qui parcourt les chemins et vit de petites besognes, ndlr)* vient compléter l'offre de lieux d'accueil et de vie destinés aux personnes en difficulté. «Le hameau est réservé à des séjours limités dans le temps qui permettent de se reposer, de se ressourcer dans un univers plus doux que ne l'est le quotidien pour les gens que nous aidons», précise Noël Constant en nous emmenant, un sourire empreint de fierté sur les lèvres, dans la visite d'un wagon après l'autre, sans oublier la yourte où trône un mobilier typique de Mongolie. Dans l'un des *Dormitorium*, deux hamacs ont été décrochés, remplacés par sommiers et matelas... preuve que certains se plaisent ici au point d'envisager d'y rester un peu plus longtemps. Mais Noël Constant ne s'en inquiète pas. «Nous débutons, le hameau va progressivement trouver son rythme de croisière.»

Les personnes qui profiteront de ce lieu ont aussi contribué à son installation. «Nous y travaillons depuis des mois. Nous avons fait installer l'eau et l'électricité. Les plus démunis sont souvent empêchés d'agir. Si on leur donne le gouvernail du bateau, c'est extraordinaire de voir combien ils sont aussi capables que d'autres. C'est toute l'idée du Hameau des chemineaux: qu'il puisse s'autogérer, que les gens s'y accueillent, s'y reçoivent, s'y entraident. C'est très important d'être accueilli. Ici, il y a quelque chose à inventer, une nouvelle façon d'être en vacances, une nouvelle forme de convivialité, de vie en commun. Je souhaite que ce lieu soit très accessible, très ouvert, sans trop de formalités ou de directives. Une personne sera bientôt là en permanence pour recevoir.»

UN AUTRE ÉTAT D'ESPRIT

La belle surprise, pour Noël Constant, c'est de voir combien ses protégés ont pris à cœur l'aménagement de «leur» Hameau, mais c'est aussi de constater que ce lieu d'accueil est bien perçu par les voisins, les habitants, la commune de Bernex sur laquelle il s'est installé. «Par expérience, je m'attendais à davantage de réticences. Il y a bien eu quelques réflexions

désagréables, mais pour l'essentiel, la légitimité d'un tel cadre de loisirs pour les démunis est reconnue.» Si Noël Constant tenait à un lieu de loisirs proche de la ville, c'est aussi pour aller à l'encontre de la tentation généralisée de toujours repousser la précarité plus loin.

L'accueil sympathique reçu par le Hameau des chemineaux, Noël Constant l'attribue à deux choses: ce n'est pas un lieu tout à fait comme les autres, mais surtout, «il semble que l'état d'esprit change un peu. Beaucoup de gens commencent à se dire que ça peut aussi leur arriver. Plus personne n'est à l'abri. Aujourd'hui, nous ne sommes plus au temps des clochards barbus et hirsutes, tels qu'on les cataloguait autrefois. Dans notre société, c'est Monsieur et Madame Tout-le-monde qui plonge. Quel que soit votre statut social, vous pouvez tout perdre quasiment d'un jour à l'autre et vous retrouver seul. Depuis une dizaine d'années, je suis frappé par le nombre croissant de gens qui avaient tout pour bien vivre et qui se retrouvent sans rien, seuls avec leur déprime. Dans nos différents espaces, nous accueillons des démunis qui étaient patrons d'entreprises, de commerces, de bistrots, qui avaient des professions indépendantes, avocat ou autre, et qui plongent aussi.»

Les problèmes financiers, matériels doivent être pris en compte. «Mais ce n'est pas vraiment le plus grave, tempère Noël Constant. On peut trouver des solutions. Aujourd'hui, les problèmes sont essentiellement d'ordre affectif, relationnel, psychologique. Une difficulté suffit à faire complètement basculer quelqu'un, alors que par le passé on parvenait à survivre avec plusieurs gros soucis sans qu'ils nous paraissent insurmontables.»

Cette nouvelle population de démunis nécessite une autre approche. «Ce sont de plus en plus souvent des gens qui ont des compétences, des formations, des capacités qu'il faut utiliser, en particulier pour faire tourner nos lieux d'accueil. C'est aussi ce qui leur permet de remonter la pente.» Depuis quarante ans, Noël Constant fréquente la rue au quotidien. Il va au-devant des gens, de leurs besoins, de leurs attentes. «Il ne faut pas attendre que les gens en difficulté viennent, il faut aller à leur rencontre.» Grâce au Hameau des chemineaux, les démunis ont gagné un droit qui leur est dû comme à nous: celui de se détendre, de prendre un peu de distance avec les soucis du quotidien. En nous raccompagnant à la grille – qu'un «chemineau» a commencé à recouvrir de peinture dorée – Noël Constant lève les yeux vers «ces arbres magnifiques qui nous entourent, ces grands hêtres bien plus vieux que nous et qui nous protègent.» Pour cet homme qui ne perd pas espoir, l'existence du Hameau des chemineaux, c'est le résultat d'une chaîne de «petits miracles».

Catherine Prélaz

››› Le Hameau des chemineaux, route de Loëx, Bernex. Internet: www.carrefour-rue.ch

C. Pz

Le Hameau des chemineaux compte cinq wagons et une yourte mongole.

La rue pour bureau

A l'âge de vingt ans, en arrivant à Genève, Noël Constant cherche sa voie. Il accompagne un aumônier dans ses visites de prison. Puis il travaillera à La Clairière, maison de détention pour mineurs. Le jeune homme comprend alors mieux l'origine de la délinquance, et décide de découvrir la rue. «Mais personne ne voulait m'engager pour cela.» Il travaillera pour plusieurs institutions, soucieux de garder sa liberté. Protection de la jeunesse, Carrefour des hommes – qui va devenir Carrefour-Rue et Carrefour-Prison... Noël Constant fait de la rue son bureau. Durant l'hiver 1986, glacial, alors que de plus en plus de SDF grelottent dehors au risque d'y mourir, il lance un SOS et met sur pied un accueil d'urgence: La Coulou est née. Son initiateur est alors convaincu qu'il s'agira d'une mesure très provisoire. Vingt ans plus tard, La Coulou – abri pour sans-abri – est toujours là, elle a grandi, elle accueille de plus en plus de monde sans suffire à répondre aux besoins sans cesse croissant. Elle fête son anniversaire, en musique et dans la bonne humeur, le samedi 9 décembre au Palladium, dès 19 h. Quant au Jardin de Montbrillant, derrière la gare, il sert 150 repas chaque midi. Son fondateur, quant à lui, garde son optimisme. «Je ne suis pas révolté, mais certaines situations sont choquantes. Dans l'évolution d'une société, il y a des moments plus durs que d'autres, où des populations sont sacrifiées. Nous sommes à l'une de ces étapes où il y a beaucoup de questions mais, hélas, peu de solutions.»

Jura bernois

Qu'est-ce qui fait chanter le Coup de Chœur?

Un ensemble vocal amateur qui s'étoffe sans cesse, avec des chanteurs de 15 à 85 (!) ans, et qui remplit toutes ses salles? Cela existe, les téléspectateurs de Suisse romande le découvriront bientôt sur le petit écran. Le Coup de Chœur animera en effet le culte télévisé de la nuit de Noël.

DEZ

Les chanteurs du Coup de Chœur entourent leur chef, M. Baumann (au 1er rang, 6e depuis la g.).

Partout, les sociétés vocales amateurs pleurent en chœur leurs belles années. Accusant le coup d'une vie associative en déliquescence, elles fusionnent tant et plus pour ne pas mourir faute de membres. Pire, elles espacent leurs festivals dans le temps, ou les élargissent géographiquement pour s'y retrouver en effectif moins intime. Partout, on regrette le manque d'intérêt général pour l'art vocal.

Partout, sauf à Saint-Imier, au pied du Mont-Soleil, où un ensemble pas comme les autres se rit du temps, de l'évolution des mœurs, et chante en rangs toujours plus étoffés. D'une grosse vingtaine au tout début des années nonante, le Coup de Chœur est passé à plus de huitante chanteurs l'an dernier! Le Coup de Chœur, c'est l'œuvre de Maurice Baumann, qui en a inventé le concept et dirige l'ensemble depuis ses débuts. A la mort du chœur paroissial, celui qui était alors pasteur réformé engage une réflexion aboutissant à une idée originale: suivi par quelques amis, il propose un chœur ouvert à tous. Ni l'âge, ni la religion ni même les connaissances musicales ne sont pris en compte. On ne s'inscrit pas, on ne paie pas de cotisation, on s'engage pour une période déterminée et seule importe l'envie de chanter. Avec un objectif motivant: animer musicalement la nuit de Noël.

«C'est sans doute cet objectif qui m'a attirée dès le départ», affirme Anne-Marie Leuthold. Cette enseignante imérienne n'a manqué aucune édition du Coup de Chœur, alors qu'elle n'a jamais intégré aucun autre ensemble vocal. «Chanter pendant la nuit de Noël, c'est très signifiant, cela redonne son sens à la fête.» Comme nombre de personnes dans cet ensemble, Anne-Marie Leuthold n'est nullement une passionnée d'art vocal. «Mais à chaque répétition, on oublie tout pendant deux heures. On se ressource.»

Une douzaine de répétitions, sur autant de soirées dominicales précédant les Fêtes, permettent la préparation intensive de trois engagements: un genre de répétition générale publique pour l'ouverture nocturne de la Collégiale de Saint-Imier (15 décembre), puis le culte de la nuit de Noël, et enfin un concert en soirée le 29 décembre.

Quatre générations

Richesse exceptionnelle du Coup de Chœur, ses participants affichent entre 15 et plus de 80 printemps! Soit quatre générations mêlées dans un ensemble qui y gagne en attractivité et en chaleur humaine.

Sarah, 27 ans, entame sa troisième saison, séduite par le côté informel et la convivialité. Gérald, 63 ans, un fidèle, a toujours aimé chanter; mais jouant au sein d'une excellente fanfare, il apprécie grandement la brièveté de l'engagement. Claude, 52 ans, flûtiste de rock, fait son premier essai au Coup de Chœur, dont il apprécie déjà l'ambiance. Véronique, 53 ans et deux éditions à son actif, juge important de partager une expérience de ce type pour Noël. Simone et Lily, 71 ans, très engagées dans le théâtre amateur, sont entrées au Coup de Chœur voici une dizaine d'années, à la suite du fils de Lily. A l'opposé, Mathieu, 16 ans, dont dix de flûte traversière, a suivi les pas de sa mère l'an dernier et s'en réjouit, le mélange des générations et genres de musique lui offrant beaucoup de plaisir. Otto, 68 ans, qui a dirigé un chœur d'hommes durant 20 ans, ne chante plus qu'au Coup de Chœur.

Un vrai chef

Un fonctionnement simple, séduisant et un concept gagnant sur tous les tableaux. Mais qui ne vaudrait rien sans

la personnalité exceptionnelle de Maurice Baumann. «Moetz», ainsi que le surnomme tout le Vallon de Saint-Imier, professeur de théologie à l'Université de Berne, apporte au chœur ses qualités intellectuelles et musicales – de très vastes connaissances des œuvres et de leur histoire, ainsi que des dons de directeur et d'interprète – mais encore la force de sa personnalité, son dynamisme, son humour. Sous sa direction, les répétitions ne sont pas piquées des vers. Les «Magnifique!» alternent avec des «Magnifiquement mal fait!» Et lorsque l'interprétation est trop lente: «Je ne vous interdis pas de fréquenter le culte ou la messe, mais n'y prenez pas de mauvaises habitudes...»

Mais surtout, Maurice Baumann ne cesse de le répéter et ses choristes le prouvent à des spectateurs soudain envieux: «Chanter fait du bien!»

Dominique Eggler Zalagh

Concert télévisé

Les paroisses du Jura bernois se chargent cette année d'animer les cultes télédiffusés et c'est au Coup de Chœur que revient l'animation de la nuit de Noël. Sous la direction de Maurice Baumann, accompagné par des instrumentistes de qualité et avec d'excellents solistes, le chœur interprétera le *Magnificat* de Vivaldi, le 24 décembre dès 23 h sur la Télévision suisse romande (TSR1), en direct de l'église du Pasquart à Bienne.

Valais

Des jeunes au service des aînés

Ils sont une vingtaine de jeunes bénévoles qui se mettent au service des personnes âgées dans la région de Martigny. Pour créer des liens entre les générations.

Sébastien Angella et Grégory Reuse sont les membres fondateurs de l'association GénérAction. Fondée en juin 2006, cette association compte déjà une vingtaine de bénévoles. «Notre challenge est de recruter des jeunes qui soient qualifiés et disponibles pour apporter un soutien aux personnes âgées et isolées.» Ces jeunes peuvent bénéficier d'une formation qui les aidera à remplir leur mission. «Nous consacrons du temps à nos aînés; ils nous transmettent leurs valeurs et leur expérience. C'est un échange enrichissant qui crée un dialogue, une relation et une forme de solidarité intergénérationnelle.»

GénérAction s'insère dans le réseau existant constitué par le Centre médico-social, Pro Senectute et Transport Handicap notamment, avec lesquels il collabore. Cet automne, par exemple, à la Foire du Valais, les jeunes ont animé la Journée des Aînés et présenté leur activité sur le stand de Pro Senectute.

Partage et dialogue

«Nous offrons particulièrement nos services pour accompagner les personnes à mobilité réduite dans leurs déplacements chez le médecin ou pour recevoir des soins, faire des démarches administratives ou leurs achats.» Les bénévoles se rendent aussi chez les personnes isolées pour leur offrir un moment de partage et de dialogue. GénérAction veut organiser des journées à thème sur le cinéma, la lecture, des visites de musée. L'association travaille en outre à la mise sur pied d'une journée intergénérationnelle qui aura lieu le 5 mai 2007.

Dans l'immédiat, les bénévoles de GénérAction proposent leur aide pour effectuer les achats de Noël lors des ouvertures nocturnes à Martigny.

Françoise de Preux

››› GénérAction: permanence du lundi au vendredi de 8 h à 12 h, tél. 079 296 26 00; internet: www.generaction.ch Pour soutenir GénérAction, des dons peuvent être versés sur le CCP 17-543787-2.

DR

Une journée d'animation au foyer de Dorénaz par des bénévoles de GénérAction.

VAUD

Une consultation créée sur mesure

L'Institut de psychologie de l'Université de Lausanne propose un lieu d'écoute et de soutien pour les seniors. Pour ceux qui éprouvent des difficultés dans leur vie familiale, un passage douloureux lié à un deuil ou à une séparation, ou qui souhaitent participer aux groupes thématiques proposés.

Jean-Claude Curchod

Eliane Christen et son équipe ont créé un lieu d'écoute.

En cas de coups durs, il n'est pas toujours aisé de trouver de l'aide. A qui s'adresser lorsqu'on est confronté à des problèmes avec ses enfants, avec un parent âgé malade ou à la perte d'un proche? Certains n'ont pas envie de consulter un psychiatre ou un psychothérapeute et d'entreprendre une longue démarche. C'est à partir de ce constat que le professeur Eliane Christen et son équipe ont eu l'idée de créer un lieu d'écoute où chacun puisse dialoguer avec un psychologue spécialisé dans la gérontologie psychosociale. «Souvent, les personnes en difficulté n'ont de ressource que leur médecin généraliste qui n'a pas suffisamment de temps à leur consacrer.» D'où l'idée de faire connaître cette consultation pour seniors auprès des Centres médico-sociaux, des assistants sociaux et des médecins de famille. «Les généralistes sont relativement bien formés pour détecter les premiers symptômes d'une maladie d'Alzheimer, par exemple, et pour relayer leurs patients âgés vers une consultation spécialisée, mais ils ne disposent pas forcément d'autres relais pour des problématiques psychosociales. Or certaines questions existentielles, comme le choix difficile de faire entrer un parent ou un conjoint dans un établissement médico-social, par exemple, méritent d'être partagées avec des personnes compétentes», explique Eliane Christen.

MISSION DE FORMATION

L'Institut de psychologie a aussi pour mission de former des étudiants, c'est pourquoi de jeunes universitaires en fin d'études de psychologie prendront part, individuellement, aux consultations pour apprendre leur métier dans une situation réelle.

La consultation a lieu à Chavannes-près-Renens, dans les locaux du centre paroissial protestant, tous les mercredis de 9 h à 18 h, sur rendez-vous. Le montant fixé pour chaque consultation est modique (40 francs pour une heure) grâce à la participation financière de l'Université. En cas de difficultés pécuniaires, des aides peuvent être trouvées. Les entretiens sont confidentiels, et psychologues diplômés comme étudiants sont tenus au secret professionnel.

«Nous nous adressons autant aux nouveaux retraités qui doivent réorganiser leur vie qu'aux personnes plus âgées qui sont aussi confrontées à des changements, résume Mme Christen. Et derrière certaines plaintes, comme celle de pertes de mémoire (si elles relèvent du vieillissement normal), il y a parfois d'autres souffrances, ou un mal-être qui peine à se dire. Notre intervention se fait sur le court terme, en quelques séances, et nous pouvons aiguiller les personnes qui ont besoin d'autres prestations vers les services adéquats.

»Nous constatons qu'il y a des offres de groupes de parole ou différents types d'aides pour les retraités, mais ces derniers ne savent pas toujours où s'adresser, ou parfois ne transforment pas leurs besoins en demande», remarque le professeur de l'Institut de psychologie. «Notre travail est aussi une mise en relation des offres et des besoins.»

Bernadette Pidoux

››› ***Rens.*** *sur rendez-vous au tél. 021 692 32 62 ou au secrétariat de l'Institut de psychologie (Faculté des sciences sociales et politiques), tél. 021 692 32 60; la consultation a lieu au chemin des Glycines 3, à Chavannes-près-Renens, le mercredi de 9 h à 18 h.*